

LA BELLE

NOUVELLE-ORLEANS JEUDI, 14 JANVIER 1830.

INTERIEUR.

NELLE-ORLEANS, 14 Janvier.

Dans l'impossibilité où nous sommes d'obtenir les journaux français apportés par le Motion, nous sommes heureux de pouvoir donner à nos abonnés des nouvelles d'Angleterre de la même date, que nous trouvons dans les journaux du Nord du 24 dernier reçus hier par le courrier. Le George Canning, arrivé de Liverpool à New-York, y a apporté des papiers de Londres du 23 Novembre et du lieu de son départ du 24. Les nouvelles du continent ne sont pas plus récentes que celles apportées par le Charlemagne. Le ministre américain a eu le 18, à la trésorerie, une entrevue avec lord Wellington. On s'occupe beaucoup à Londres de négociations entamées par M. McLan avec le président du bureau de commerce, pour obtenir en faveur du commerce américain l'ouverture des ports des colonies anglaises des Indes Occidentales; et ces négociations paraissent à tel point avancées, que le Morning Herald donne comme un fait sur lequel il n'existe plus de doute, que le gouvernement anglais acquiescera à la demande des Etats-Unis. A tout examiner, il n'y aurait rien de bien surprenant, si, comme on doit le penser, les instructions de M. McLan sont impératives sur ce point: l'Angleterre a de grands intérêts à défendre en Orient, et au moment où ils exigent toute sa sollicitude il serait maladroit à elle d'exciter l'animosité de l'Occident. Le projet d'établir une ligne de paquebots à vapeur entre Valence (en Kerry, Ir.) et l'Amérique recevra, dit-on, cette année la sanction du parlement, où il doit être soutenu par M. le marquis de Landowne et O'Connell.

La retraite de M. de Labourdonnaie est évidemment confirmée, ainsi que les deux nominations qui en ont résulté; et M. de Polignac (ou Paul-Ignace, comme l'appellent quelques journaux) est président du conseil des ministres. Plusieurs personnes (disent les feuilles anglaises) pensent que le déserteur de Waterloo, Bourmont, imitera l'exemple de son illustre collègue: dieu le veuille pour le bien de la France! On attribue à deux causes différentes la démission de l'homme aux catégories: la première, c'est que le roi aurait refusé de l'élever à la présidence du conseil; la seconde serait un beau dévouement de S. M., qui aurait cherché à sympathiser avec la chambre des députés en chassant un homme qui lui est si odieux; les feuilles anglaises peignent pour cette dernière opinion, mais il est presque superflu de dire que la première nous paraît plus digne de crédit. Charles X recherche la popularité, à donc! Entez les disciples de St. Ignace et le peuple français! A décidé depuis long temps; et la formation du ministère Polignac, Labourdonnaie et Bourmont dit assez de quelle manière.

— Quand aux affaires d'Orient, nous donnons plus bas quelques extraits qui en font connaître la situation.

EXTERIEUR.

AFFAIRES D'ORIENT. Orléans, 30 Octobre.

M. Butenies, conseiller d'état, est arrivé ici de St. Pétersbourg le 28. Il porte à Andrinople la ratification du traité de paix. Il se rendra en suite à Constantinople, pour y occuper l'emploi de chargé d'affaires. Tous les individus attachés à la légation près la sublime Porte, ont reçu l'ordre de se rendre à leur poste. Le comte Orloff, l'un des commissaires qui ont assisté à la conclusion de la paix, se rend aussi à Constantinople, chargé d'une mission extraordinaire.

Les pachas de Silistrie et d'Ahioli, et le seraskier du Danube, qui sont prisonniers ici partent bientôt pour la Turquie.

La peste s'est de nouveau déclarée le 27 parmi les juifs. Il paraît que la quarantaine sur le Danube n'est pas pour arrêter ce fléau. L'mal paraît s'être aussi déclaré à Sebastopol.

Bucharest, 25 Octobre.

Le pacha de Giurgovo refuse toujours de rendre la place, et le Gen. Sushakoff, par suite de son rapport au comte Dierbitch, n'a plus reçu aucun ordre. Les forces russes devant cette forteresse ne sont que de 9000 hommes, dont un tiers est hors de service par les fièvres et autres maladies.

L'empereur a ordonné d'accorder des passeports à Halib Pacha, pour qu'il puisse se rendre à St. Pétersbourg, où il va solliciter la réduction de l'indemnité à laquelle la Porte est soumise par le traité d'Andrinople. Les troupes russes de la Bessarabie, des principautés et des provinces turques au-delà du Danube, doivent rester au complet. Erzerum et les autres forteresses turques d'Asie qui ne sont pas livrées à la Russie, doivent être évacuées.

Nous apprenons que Jousouf Pacha a l'intention d'aller chercher un asyle en Egypte, dont le vice roi a servi sous son père, quand celui-ci était pacha de Serres. Le vice-roi l'accueille, cette conduite ne sera pas de nature à diminuer les soupçons que le sultan a conçus contre lui.

Une lettre particulière des frontières de la Serbie, reçue à Paris, annonce que le pacha de Scutari est réellement autorisé par la Porte à tacher de s'emparer d'Andrinople.

Bucharest, 25 Octobre.

D'après une communication transmise par le comte Dierbitch au Divan de Bucharest, une partie des troupes stationnées

au-delà du Danube... encore dans le cours de six mois, et prendre possession des principautés. Six bataillons d'infanterie, huit escadrons de cavalerie, un régiment d'artillerie et un régiment de cosaques du corps du général Kisselw passeront le Danube près de Silistrie six bataillons d'infanterie, dix escadrons de cavalerie, avec l'artillerie qui en fait partie, un régiment de cosaques du corps du général Geismar effectueront leur passage près d'Hirsova. Plus tard, les 3e, 6e, et 8e divisions doivent également se retirer par Hirsova, de manière que l'hiver prochain les principautés seront de nouveau inondées de troupes.

Le 21 de ce mois, le feu a pris dans une vieille maison de Bucharest; les étages supérieurs, à cause de leur délabrement, n'étaient plus habités depuis quelque temps; mais le rez de chaussée servait de dépôt à une partie du matériel de l'armée, savoir: 10,000 arshins de toile, une provision de draps de laine, de havresacs, etc. Tous ces objets, dont on porte la valeur à 200,000 roubles en papier, ont été la proie des flammes. Le temps étant parfaitement calme, l'incendie ne s'est heureusement pas propagé aux maisons voisines.

D'après des nouvelles officielles de Zygoweszy, un incendie a réduit en cendres le quartier de cette ville. Kallarasch continue d'être entouré d'un cordon militaire à cause de la peste qui y exerce ses ravages.

[Courrier de la Paix et de la Guerre.]

ALLEMAGNE.

Jugobourg, 8 Novembre.

Un rapport du prince Demetrius Ypsilanti au président de la Grèce, daté du camp de Kotumala, 28 Septembre, et inséré dans la Gazette d'Argente, dit: "Un corps de 7000 hommes de troupes régulières et irrégulières, avait fait, après le 22 Septembre, plusieurs attaques désespérées sur les troupes du prince, mais il fut toujours repoussé avec des pertes considérables. Les Grecs pour suivirent l'ennemi dans leur retraite, qui se fit dans le plus grand désordre. Les commandans turcs revoient les garnisons qu'ils avaient encore dans la Livadie, et une capitulation fut enfin conclue, par laquelle les commandans Azak Aga et Asan Bey s'engagèrent à se retirer de la Livadie et à évacuer entièrement la Livadie.

PRUSSE.

Berlin, 5 Novembre.

L'échange continué des courriers d'Orient et d'Occident fait conclure à une certaine activité des négociations politiques au sujet des affaires d'Orient et de Grèce. Tout ce qui en transpire confirme les prévisions que le passé autorisait à former; c'est à dire qu'elles sont au caractère le plus pacifique et le plus amical, et que le langage des cabinets ne respire nullement cette animosité que quelques personnes y ont supposée. Le public est ici fort rassuré à cet égard, d'autant plus qu'on a la plus grande confiance dans le système politique de notre cour, qui demeure fidèle au noble rôle qu'elle a choisi.

[Gaz. d'Augsbourg.]

FEUILLETON.

(Communiqué.)

THEATRE D'ORLEANS.

Mr. Jovial en prison. Tel est le titre d'un vaudeville qu'on a représenté Dimanche au théâtre d'Orléans quelques semaines nouvelles, trois ou quatre couplets assez bien tournés, un dialogue vif et animé, voilà ce que cet ouvrage offre de remarquable; il contient cependant une foule d'inrassemblances choquantes, plusieurs couplets froids et insignifiants; une survenue et une certaine dame dont les auteurs pourraient bien se passer sans nuire à l'intérêt de leur pièce. Madame Jovial fait mettre son mari en prison pour l'empêcher de dîner avec quelques auteurs de vaudeville et des actrices de la porte St. Martin; c'est un exemple d'amour conjugal très édifiant; c'est, à quelque chose près, une ruse de comédie que Marsolier a employée autrefois avec succès dans Adolphe et Clara; le moyen a un peu vieilli. Il y a pourtant dans le dénouement de ce vaudeville quelque chose d'original; l'humisier chansonnier reçoit en prison une somme qui ne lui est plus nécessaire vu la supercherie de sa femme; après avoir disposé d'une partie de cette somme il lui reste encore cinq cents francs. "Qui est en prison pour cinq cents francs?" crie Mr. Jovial. "Moi," répond un des prisonniers de Ste. Pélagie. "Eh bien, prends ce billet." Voilà un trait qui ennoblit l'homme et que l'on pourrait opposer aux rêveries de ce fameux Helvétius, qui dans les plus belles actions ne voit que de l'égoïsme. Mr. Jovial est l'âme de ce vaudeville, qui, malgré ses défauts, a eu à Paris un succès de circonstance dû en partie aux localités; cet ouvrage a réussi au théâtre d'Orléans, quoique nous n'ayons ici ni Brignon ni Ste. Pélagie; il a réussi grâce à Notaire, à cet excellent acteur qui n'aurait aucun rival à redouter s'il avait une meilleure mémoire.

On a donné le même soir la Dame du Lac, opéra de Rossini; le public a revu avec plaisir les beaux décors peints par Mr. Deville; les productions de cet artiste sont pleines de hardiesse et de vérité; l'ensemble, la perspective, la faucheur du coloris, les moindres détails, tout est parfait, tout est le fruit d'un pinceau habile guidé par un esprit créateur. Cet opéra devrait réussir; c'est toute la magie des couleurs, unie au charme de la musique; ce serait peut-être mieux, si les chœurs étaient bien chantés et les solos moins mauvais.

L'INGRAT PAR TERRE.

Un acteur qui jouait de tout, mais rien de bien, maltraité journellement du public, avait un jour de le haranguer en ces termes: "Je ne sais, messieurs, par où j'ai eu le malheur de vous déplaire; je fais tout ce que je peux, et je me prête à tout de la meilleure volonté du monde, sans pouvoir réussir à vous contenter. Le jeu dans le tragique et dans le comique... Tant pis lui répondit-on. Je joue des premiers, des seconds, et des troisièmes rôles... Tant pis! — J'achève dans l'opéra bouffon... Tant pis! — Je danse même dans les ballets... Tant pis! — Après quoi, fixant le public avec un air d'attendrissement: "Ingrat par terre, s'écria-t-il, tu me forceras à m'en aller... Tant mieux! Et chaque raison ainsi alléguée était toujours ripostée d'un tant pis ou d'un tant mieux. A la fin, excédé, hors de lui et ne sachant plus que dire, il s'oublia jusqu'à envoyer tout d'un coup le par terre... L'honnêteté ne permet pas de nommer. "Tant mieux!" répond encore un autre plaisant. Cependant l'acteur, se tournant tout de suite par réflexion, dit fort poliment: "Mesdames, ce n'est pas à vous que je parle au moins... Tant pis! répliqua une voix flatée qui partit du fond d'une loge. — Toute cette scène singulière fut interrompue à chaque instant par les risées et les brouhahas réitérés du public; ce qui, joint à la constance opiniâtre de l'acteur à ne point lâcher prise, le fit durer plus d'un quart-d'heure. Ce fut la nouvelle du jour, et long temps il ne fut question dans toute la ville que de cette touchante apostrophe. "Ingrat par terre!" Si bien que pendant long-temps on ne demandait plus à la porte de la comédie un billet de par terre, mais l'on disait, donnez-moi un ingrat.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI, 14 JANVIER 1830.

SYLLA,

Tragédie en cinq actes, par Mr. de Jouy. Mr. ARISTHÉE jouera le rôle de Sylla.

FIORILLA,

Opéra en trois actes, paroles de Scribe, musique d'Auber, orné de danses au premier acte et à la fin de la pièce.

THEATRE AMERICAIN

(RUE DU CAMP.)

Avant dernière soirée de M. Cowell, et 3me de M. Howard.

AMBROISE GWINETTE,

Comédie historique. A la suite de cette pièce, on verra, positivement pour la dernière fois, le magnifique

DIORAMA MOVANT.

De Paris à Londres.

Cette peinture comprend 1,200 pieds de toile, représentant le voyage d'un bateau à vapeur de Calais à Douvre, la ville de Calais, les forêts, les phares, un orage sur mer, des naufrages, l'arrivée du bateau à Douvre, et une vue magnifique des côtes escarpées de Douvre. — Après quoi

L'agréable Surprise.

Duette amusante. M. Cowell jouera le rôle de Linga, M. Howard jouera Eugène.

Vendredi, — Hamlet — M. Hamblin jouera Hamlet.

VICTOR ROUMAGE offre à vendre, — 140

Peaux de Bœuf, sèches, 20 tonneaux bois de Campêche, 50 pièces bois d'Acajou de Honduras.

AVIS AU PUBLIC.

Le soussigné ayant été légalement nommé curateur des biens de feu John Clay, requiert par le présent tous ceux qui auraient des réclamations contre le dit défédé, de les présenter en due forme; et ceux qui doivent à la dite succession voudront bien, sans délai, solder leur compte au soussigné, au bureau de M. Duncan, rue de Chartres, No. 72.

JOHN WATKINS, Curateur.

Nlle. Orléans, 14 Janvier 1830.

Le soussigné offre à vendre de très bon Vin

rouge, de 1819 et 1825; de même que quelques barriques Vin blanc de Barsac (vieux), 90 gallons; bon Madère. Il fera bonne composition pour du comptant.

Aussi, il offre à vendre, un bon Tour en l'air. S'adresser chez Mr. J. B. Cajus, rue des Ursulines, No. 53.

14 jan LARCHE D'ARGADENS,

AUX AMATEURS DE CHASSE.

ANTOINE MICHOU, sur la Levée en face de la Halle, vient de recevoir un assortiment considérable de fusils de chasse de tout pris, à un et deux coups, à pierres et à pistons, canons de 47 et 55 pouces de longueur. Ainsi qu'une quantité de petits fusils pour enfants, les prix seront ou ne peut plus modérés. On trouve au dit magasin le dépôt du Remède du docteur Le Roy et l'Anti-Groix. 14 Janvier.

POUR LA HAVANE.

La goëlette OSCAR, capt. J. Reed, partira Samedi 16 du courant. Pour passage seulement, s'adresser au capt. à bord ou à M. FOUQUE COUGOT.

POUR LA HAVANE.

Le beau trois mats Espagnol TRES AMIGOS, capt. M. Cortez, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à JOSE PRATS, Rue Ste Anne, No. 52.

POUR VERA CRUZ.

La goëlette OSCAR, capt. J. Reed, partira Samedi 16 du courant. Pour passage seulement, s'adresser au capt. à bord ou à M. FOUQUE COUGOT.

SALLE D'ORLEANS.

Samedi prochain, 16 Janvier 1830.

GRAND BAL

Paré et Masqué.

On n'y admettra que les Dames qui ont reçu des billets d'invitation.

Les Cavaliers payeront 81 en souscrivant, et se conformeront aux réglemens du bal.

SALLE DE BAL,

Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon.

Samedi 16 Janvier,

Grand Bal Paré.

Prix d'entrée — une piastre.

Les dames ne seront admises qu'avec un billet personnel.

Théâtre St. Philippe.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo. M. VILALLAYE, surmonté le balacismo.

VENTES A L'ENCAIN.

PAR F. ALPENTE.

Le 20 Janvier courant, il sera vendu à la bourse, à midi précis, et à des conditions très avantageuses, les Terrains ci après qu'on peut acheter à l'amiable, en s'adressant à Théodore Sigond, rue Toulouse No. 25.

1 Terrain faubourg Lafayette, No. 28, rue Josephine, ayant 72 pieds de face sur 150